

JURA Musique

Dot Nemo : « Un laboratoire de création onirique »



Derrière Dot Nemo, ils sont quatre : Benjamin, Lou, Antoine et Jérémie. Photo Antoine BUCHE

Dot Nemo fusionne musique acoustique et électronique. Si le groupe de trip hop s'est formé à Lyon, c'est au Darius club de Lons-le-Saunier qu'il a présenté son EP. Rencontre.

Votre nom fait référence à Jules Verne. Est-ce une invitation au voyage ?

Benjamin : « Le point Nemo est, dans l'océan, l'endroit le plus éloigné de la terre. C'est angoissant mais aussi plein de rêves. »

Lou : « Notre univers est assez métaphorique. C'est une introspection, qui allie l'émotion, l'humain, l'environnement ou l'écologie. »

Jérémy : « On voit le beau dans ce qui n'est pas beau et inversement. On essaie toujours de créer un débat, de faire réfléchir les gens. »

Comment vous définissez-vous ?

Lou : « Dot Nemo, c'est un laboratoire de création onirique. On nous compare souvent à London Grammar ou Massive Attack. »

Jérémy : « Ce groupe est une espèce d'ovni. On s'est fait

happer dedans. À côté, on fait tout sauf ça : Lou chante dans des groupes de jazz, je fais de la funk... »

Comment votre groupe s'est-il formé ?

Lou : « Benjamin nous a contactés. On s'est rencontré via le groupe. Il y a eu de la recherche dans la création mais aussi dans l'équipe. »

Jérémy : « On a eu plusieurs batteurs, plusieurs chanteuses... »

Benjamin : « J'aime bien dater la création d'un groupe à son premier concert. C'était en octobre 2018. »

Vos textes sont en anglais. Peut-être un jour en français ?

“ On essaie toujours de créer un débat, de faire réfléchir les gens ”
Dot Nemo

Un pied dans le Rhône, un pied dans le Jura

« Nous sommes toujours bien accueillis ici », sourit Lou. Ce n'est pas le premier concert de Dot Nemo dans le Jura. Et pour cause, Antoine Colin est originaire de Lons-le-Saunier. « J'y ai vécu jusqu'à la fin de mon lycée. Aujourd'hui, je vis à Saint-Étienne », raconte-t-il.

« J'ai donné des cours de batterie à Lons, je connais des gens dans le milieu de la musique, ajoute Antoine. C'est moi qui ai trouvé la date au Darius club. C'est un lieu incontournable. »

Jérémy : « Non, on a peur que le français soit un retour au réel. L'anglais laisse place à l'imaginaire. »

Antoine : « Ce style de musique est très anglophone. »

Avec le Covid-19, votre agenda a été bousculé. D'ailleurs, qu'avez-vous fait pendant le confinement ?

Lou : « Nous avons lancé notre campagne de crowdfunding. Elle nous a permis de réunir les fonds nécessaires (4 000 € récoltés, N.D.L.R.) pour finaliser notre EP. Pour le coup, le confinement a peut-être aidé. Les gens étaient chez eux, ils pouvaient prendre

temps de nous écouter. »

Vous avez présenté votre EP à Lons-le-Saunier. Comment se le procurer ?

Benjamin : « L'EP est sorti en exclusivité pour notre public jurassien, celui qui est venu au concert. »

Lou : « Pour les autres, il sera disponible sur les plateformes en novembre. Un clip et un single arrivent aussi. »

Propos recueillis par Constance LONGOBARDI

Release party, le 20 novembre, à L'Ambuscade, Lyon. Retrouvez Dot Nemo sur Facebook : @dotnemo